

J'ai cultivé des fraises pour le marché, au sud du lac Memphremagog pendant seize ans, et bien que la fraise ne soit pas, en somme, ma récolte la plus profitable, cependant elle fournit son contingent avec les autres, et m'aide à retirer un revenu pendant toute la saison. Le plus grand obstacle à l'obtention d'un profit uniforme est le dommage causé aux plantes pendant les hivers doux, qui amènent de fréquents dégels, et pendant lesquels il tombe peu de neige. Les dégels de ces hivers irréguliers sont toujours suivis de grands froids qui sont très dommageables pour les plants de fraises. Je trouve peu d'avantage à me servir de la paille comme couverture protectrice; elle ne protège pas les plantes contre le froid à moins qu'on en mette assez épais pour qu'il y ait danger de les étouffer. Là où il y a des arbres toujours verts, tels que la pruche, le sapin, l'épinette et le cèdre, et où l'on peut facilement se procurer leurs rameaux qui sont légers et n'étouffent pas les plantes, pour les en recouvrir, je crois que même dans ces hivers doux et changeants les plantes de fraises peuvent être hivernées sans dommage, mais je n'ai pu m'en assurer par moi-même.

La première chose à faire pour assurer le succès est de choisir un bon site pour la plantation des fraises. Le meilleur est un terrain qu'on peut irriguer. La possibilité de faire passer un courant d'eau dans les allées de votre champ de fraises, dans certaines saisons doublera la valeur de votre récolte. Il y a dans la Nouvelle-Angleterre et le Canada plusieurs ruisseaux qui, dans leur cours, passent à travers des endroits plats, ou à peu près plats variant de quelques perches à un arpent ou plus en étendue. En nivelant et drainant ces endroits, et en éclusant le ruisseau au haut de chacun, on s'assurerait un excellent site pour une plantation de fraises. Un site presque aussi convenable serait un endroit plat au pied d'une colline où surgissent des sources. Ces endroits, une fois choisis et préparés devraient être bien cultivés en pommes de terres, choux ou quelque autre culture sarclée jusqu'à ce que l'herbe disparaisse et qu'il n'y apparaisse plus de mauvaises herbes en grand nombre. Il n'est pas bien nécessaire que ces champs soient près de la maison, les fraises n'étant pas faciles à voler pour les voleurs de fruits. Comme on cueille avec soin chaque matin les fruits murs, il n'en reste pas à voler le reste de la journée, et la cueillette des fraises pendant la nuit n'est pas invitante pour les voleurs. Il faut cependant entourer ces endroits de clôture pour les protéger contre les animaux.

Une fois ainsi préparé, le sol doit être bien engraisé avant de recevoir les plantes. L'engrais de ferme qui a chauffé beaucoup en plusieurs fois, et qui entre chaque fois a été bien remué, de manière à détruire toutes graines est très convenable pour cette fumure. En outre, une bonne couche de cendre de bois, non éteinte est excellente; et si l'on peut se procurer de la poudre d'os, même à \$50 la tonne, elle sera fort utile. Je ne dirai pas quelle quantité de ces engrais il faut employer, me contentant de dire "le plus sera le mieux" pour le fumier et les os, et au moins 50 minots de cendre à l'acre.

Vient ensuite le choix des variétés profitables. Il y a peu de variétés profitables pouvant être cultivées pour le marché en général. Depuis longtemps, la meilleure a été et est encore la "*Wilson's Albany seedling*" généralement appelée la *Wilson*. Elle doit rester encore la principale variété, car c'est la seule variété productive ayant une fleur complète, c'est à dire, n'ayant pas besoin d'être fertilisée par une autre variété pour produire des fruits. En conséquence de ce que je viens de dire, même si les autres variétés productives que je vais nommer sont choisies pour en retirer la principale récolte, il faudra cultiver la *Wilson* avec elles pour fertiliser leurs fleurs, car les autres sont toutes *stériles*, c'est-à-dire à fleurs incomplètes, et ne donneront pas de fruit à moins

qu'on ne cultive avec elles des plantes à fleurs complètes. Les seules autres variétés que je puis recommander, après beaucoup d'essais et d'expériences sont les *Crescent*, *Windsor Chief* et *Manchester*. Ces quatre variétés, bien cultivées, assureront chacune d'elles une production successive qui donnera à la saison des fraises la durée d'un mois entier. La *Crescent* et la *Wilson* sont hâtives, la *Windsor Chief* et la *Manchester* sont tardives. Les quatre, dans un bon terrain, sont très productives, grosses, belles et assez bonnes pour se vendre partout. Aucune de ces variétés ne prend place parmi les meilleures fraises quant à la saveur, mais aucune de ces dernières malheureusement, sont suffisamment productives pour donner du profit, dans la culture, ou pour les marchés ordinaires. Lorsque vous achetez les plants, ne prenez pas seulement en considération le bon marché. Beaucoup de plantes sans nom distinct et faibles, venant de plantations remplies de mauvaises herbes et mal cultivées, sont offertes à bon marché, et seraient cependant trop chères même si on les donnait pour rien. Tâchez d'obtenir vos plants de quelque maison bien connue et respectable qui a une réputation à sauvegarder, et payez le prix qu'elle demande, qui n'est jamais déraisonnable pour les bonnes variétés.

Avant de planter (ce qui doit se faire, pour plus de succès, en mai ou juin) il faudrait niveler le terrain et le faire avec beaucoup de soin si l'on se propose d'irriguer, lui donnant une légère pente afin que, lorsqu'on y introduit l'eau entre les rangs, elle puisse s'écouler lentement entre les plantes, et atteindre les racines de chacune, de manière à bien les mouiller. Ceci doublera la récolte presque à chaque saison, et la quadruplera dans un été sec.

Les rangs de fraises doivent être espacés de quatre pieds, et les plants être mis dans les rangs à une distance proportionnée à leur propension à faire de coulants, (courents). La *Wilson* qui fait, relativement peu de coulants peut être plantée à un pied d'espace dans les rangs. La même distance convient à la *Manchester*. La *Crescent* et la *Windsor Chief* feront beaucoup de coulants si on les met à un pied et demi ou deux pieds de distance dans les rangs. On prépare les plantes pour la plantation en enlevant les vieux coulants, toutes les feuilles excepté les dernières poussées et les boutons à fleurs. Arrangez les, par terre, également, en paquets, et lorsqu'une poignée sera ainsi préparée prenez-la, coupez-en les racines à une longueur régulière de quatre pouces. Elles sont alors prêtes pour la plantation, qu'on doit faire en se servant d'un cordeau bien tendu en ligne droite. On doit se servir d'un plantoir large, fait en forme de pelle, pour planter et traîner les plantes de la même manière que des choux, en prenant soin d'étendre les racines autant que possible. On placera les plants, après qu'ils ont été parés, dans une casserole à moitié pleine d'eau, et on les distribuera au planteur à mesure qu'il en aura besoin. Il faut les planter autant que possible à la profondeur qu'ils occupaient auparavant. Un homme habile plantera très rapidement, mais il faut moins viser à la rapidité qu'à un travail bien fait. Si les plants sont bons, bien préparés et plantés avec soin, ils commenceront à pousser tout de suite, et ne subiront qu'un court moment d'arrêt. J'insiste sur l'enlèvement de toutes les feuilles moins les dernières poussées, comme étant très important, de même que sur le pincement des boutons à fleurs et sur la section des racines à une longueur de quatre pouces. La dernière opération est fort avantageuse pour les planteurs. L'enlèvement des vieilles feuilles prévient tout épuisement des racines jusqu'à ce qu'elles se soient installées dans le sol. Le pincement des boutons à fleurs est encore plus important, car chaque fraise produite par la plante, dans la première saison, fait perdre la production d'au moins une chopine dans la seconde saison.

Afin de retirer quelque profit du terrain, la première